



ÉDITORIAL : UNE COMMUNE HUMANITÉ

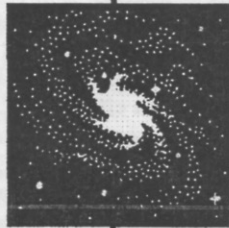
Par Sœur KATHARINE



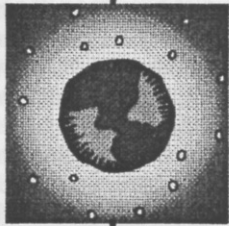
L'été dernier, j'ai eu la chance de faire une retraite sur la Création, regarder une émission télé sur le "Big Bang" (le "Grand Boum !") et l'origine possible des univers, contempler les étoiles, et apprendre tant et tant de choses grâce à une exposition sur "Lucy", homme préhistorique âgé (seulement) d'environ 3 millions d'années ... tout cela approfondi et enrichi par la lecture de "Teilhard de Chardin : Une Mystique de la Traversée" par Edith de la Héronnière . Le squelette de Lucy a été découvert en Éthiopie, considérée comme le berceau de l'humanité. Devinez maintenant dans quel pays fut découvert, en 2001, un crane plus ancien encore, âgé de 7 millions d'années ... ? dans notre Tchad ! J'en ai vibré de fierté et de plaisir. "Nous sommes tous des immigrés d'Afrique!" a déclaré notre guide ... en ajoutant malicieusement : "N'en déplaise à certains ... "

Voilà : nous partageons une commune humanité. Tous, nous sommes matière et esprit. Et puis, pas n'importe quelle matière : d'après les scientifiques toute matière est, à l'origine, de la poussière d'étoiles. **NOUS SOMMES FAITS DE LA POUSSIÈRE D'ÉTOILES !.** ... non mais ... "Vous vous recomptez ?" (expression d'un petit écolier autrefois.) Nous sommes enracinés dans une commune histoire. De plus, la famille humaine n'a pas fini d'évoluer. Même nos corps, nos squelettes, vont encore se transformer peu à peu. (Ne soyons pas pressés, il y en a pour quelques millions d'années). Les étapes de l'homínisation de notre espèce sont des merveilles : l'homme s'est regroupé, s'est fabriqué des outils, a développé un cer-

tain sens de l'harmonie et des traditions culturelles. C'est l'homme qui a domestiqué le feu, s'est senti poussé à enterrer respectueusement les morts avec un pressentiment de pensée religieuse, symbolique, esthétique, et des sentiments, des émotions. Il est étrange de considérer que nous partageons cette même humanité avec, par exemple ... des terroristes, des tortionnaires, "ceux-là, ces autres" - ceux que nous comprenons le moins bien parce que, inévitablement, nous nous prenons nous-mêmes comme



norme. Le vendredi-saint 1955, trois jours avant sa mort le jour de Paques, Teilhard écrit : "Jésus crucifié n'est pas un rejeté et un vaincu. Il est, au contraire, celui qui porte le poids, et entraîne toujours plus haut vers Dieu, les progrès de la marche universelle." Dieu s'est incarné, a pris chair, "pris matière" dans notre commune histoire. Il s'est "vidé" apparemment de sa divinité pour nous enrichir de celle-ci par la grâce . Quand Jésus s'est fait baptiser dans le Jourdain, c'était la pureté, la sainteté de



Dieu qui se trempait dans les eaux troubles de notre humanité pour les purifier et les sanctifier. Sa croix fut plantée dans la terre, notre terre, pour tendre les bras vers le ciel, son ciel qui nous attend. Notre histoire tâtonnante, pénible, parfois ignoble, est en même temps une avancée glorieuse vers l'accomplissement final - comme une longue procession aux flambeaux ou la moitié des lumières se seraient éteintes dans le vent, attendant d'être rallumées par l'espérance.



"Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière" (Isaïe). Non mais, "Vous vous recomptez ?" .

Afé - ctueusement,
(S) Katharine



"Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière" Isaïe



"L'ÉGLISE RESTE ENCORE UNE SOLUTION POUR LA PAIX EN AFRIQUE"

(Extrait d'un interview de Mgr. Mathias Ngartéri Mayadi nouvel archevêque tchadien en remplacement de Monseigneur Charles Vandame, paru dans Tchad et Culture).
(Suite et fin du N° 29)..

- Au Tchad, on constate très souvent des tensions entre communauté chrétienne et musulmane. Des organisations de cadres chrétiens et musulmans existent mais, il n'y a pas de dialogue.

Le dialogue entre ces deux communautés ou mouvements est essentiel. Étant donné leur niveau de formation et leur degré de culture, les cadres sont des ferments qui peuvent et doivent faciliter le rapprochement, le dialogue et la convivialité. Si on voit les intellectuels, les cadres, les fonctionnaires musulmans et chrétiens travailler, vivre et faire tout ensemble sans distinction parce que nous sommes tous des citoyens tchadiens et que nous avons l'obligation de bâtir la société tchadienne, les autres qui ne savent ni lire, ni écrire et qui se considèrent comme des aveugles pourront suivre leur exemple. Les fidèles qui ne sont pas intellectuels ont aussi un rôle important à jouer et nous avons un travail à faire à leur niveau. **Les Communautés Ecclésiales de Base (CEB) sont une réponse à ce problème de convivialité.** Parce que là où il y a un chrétien, il y a la lumière. Si une CEB entreprend une action pour tout le carré, c'est tout le carré et même le quartier qui va en bénéficier. Et si elle arrive à faire cela avec les autres habitants du carré, qu'y a-t-il de meilleur que cela ?

- En Afrique et au Tchad, les relations entre l'Église et le pouvoir politique ont de tout temps été traversées par des périodes de tension.

Pourquoi l'Église gêne-t-elle autant ?
En Afrique et dans le monde en général, on veut que le rôle de l'Église se limite à la sacristie. N'oublions pas que l'Église est la reconnaissance que Dieu est père, amour et fraternité. Cela veut dire que pour l'Église on ne peut rien mettre au-dessus de l'homme. L'homme est le chemin

fondamental de l'Église. C'est la vie de l'homme qui justifie toute action politique, économique ou administrative. **L'Église ne peut donc pas accepter une politique qui porte atteinte à l'homme. Si la vie de l'homme n'est pas respectée, l'Église ne peut se taire. Si c'est cela qu'on appelle faire la politique, oui nous faisons de la politique.**

La politique c'est quoi ? C'est l'organisation et l'exercice du pouvoir dans une société pour le bien-être des hommes et des femmes qui composent la dite société, de l'organiser à telle enseigne qu'elle soit un lieu où ils se sentent heureux. **Cesse-t-on d'être homme parce qu'on est chrétien ?** Non. On est toujours homme et c'est parce que l'homme existe que l'Église existe. L'objectif de l'Église c'est de faire en sorte que tout homme soit sauvé et que tout homme soit heureux déjà ici sur terre avant d'aller au ciel. Les puissances politiques reconnaissent que l'Église est indispensable. On ne peut pas la reléguer à un second rang parce que lorsque surgissent des conflits graves, c'est à l'Église qu'on fait appel pour contribuer à leur résolution, notamment pour la réconciliation des parties. **En effet, c'est l'Église qui maintient ce qui est valeur, dignité, respect et égalité entre les hommes.** Et du fait qu'elle facilite le dialogue, l'Église restera une solution pour la paix en Afrique et dans le monde.

- Quels sont les grands défis de l'Église catholique pour la décennie ?

Le premier défi c'est d'abord de faire comprendre aux Tchadiens que **l'Église est une famille.** Si cela est compris, on peut dire que notre Église est bien tchadienne, que le Tchad est une grande famille. Voilà le grand défi. **Le second défi, c'est celui de l'inculturation.** Dieu a pris la décision de devenir homme comme nous, pour la dignité de l'homme. L'Évangile doit donc éclairer toute civilisation, toute culture et toute coutume. Et l'inculturation c'est l'effort nécessaire pour que nos coutumes, nos traditions soient évangélisées. **Troisième défi : les jeunes.** Aujourd'hui le monde entier commence à comprendre que ceux qui vont construire la société de demain ce sont les jeunes. Depuis 1980, lorsqu'ils ne se retrouvent pas à la seule charge de leur mère, les jeunes tcha-

diens sont abandonnés à eux-mêmes. Toute une génération ! Très peu de gens se soucient de l'avenir de ces jeunes. L'Église doit poursuivre la formation et l'éducation des jeunes pour que demain ils puissent construire un monde où chacun et chacune se sentira comme un enfant du même père. **Je pense aussi à la pauvreté.** Non seulement au Tchad mais dans toute l'Afrique. L'ONU a déclaré cette décennie, celle de la réduction de la pauvreté. L'Église n'a pas attendu cette déclaration pour s'engager à soulager les pauvres. La réduction de la pauvreté est donc un défi pour le Tchad et notre pays est en mesure de la réduire mais, à une condition : **relever l'autre défi qui est de mettre effectivement en pratique la loi sur la gestion des revenus du pétrole qui fait des Tchadiens des modèles en la matière. Enfin un des défis majeurs pour nous c'est la rôle et la place de la femme dans l'Église et dans la société,** thème de l'Assemblée de l'Association des Conférences épiscopales de l'Afrique centrale tenue en juillet 2002, à Malabo, en Guinée Équatoriale. Avec la pandémie du Sida, ce thème constitue un chantier sur lequel l'Église est en mouvement avec les Chrétiens et tous les hommes de bonne volonté.

Propos recueillis par Naygotimti Bambé

-NOUVELLES DE LA MISSION-

- Les Sœurs sont, apparemment sur Internet à présent ; il semble qu'elles ont maintenant une installation solaire plus puissante qui permet d'alimenter un ordinateur. Ceci devrait faciliter considérablement notre communication avec elles. D'après un e-mail adressé à Sr. Katharine (dont l'adresse e-mail est Kholmstrom@shcj.org) leur adresse est : aaai@int.net.td qui provient de Sr. Lelia, qui écrivait (juste après la mise sous presse du N° 29 en Mai) : *"Toutes nous allons très bien. Le centre a du succès. Les femmes vont bien et sont très assidues. Je serai reconnaissante de recevoir des livres en français sur la coupe des vêtements et comment fabriquer des patrons, pour aider mon enseignement. Encore merci pour tout"*.

MOTS CROISÉS À DEUX CLAVIERS par É. MAYEUR et CLAUDIUS



Horizontalement : A - Améliore les conditions de travail. B - Habite à l'ouest de l'Afrique. C - Pagaille à Pise. Dans la Nièvre, sans son Saint. D - Rythme jamaïcain. Symbole chimique. E - Creusées de sillons. Préposition. F - Bloque le flipper. Collectionne les grains. G - Fati-gué. Inscrite. H - Dirige le tournage.
Verticalement : 1 - Entraîner dans son élan. 2 - Au bord du bol. Arboricole tridactyle. 3 - Sévit au Tchad... et en Afrique. 4 - Vers le soleil levant. 5 - Dur et brillant (symb.). Semi-conducteur (symb.). Quinte de mi. 6 - Prisonnier d'un chantage. 7 - Fit du shopping...au Québec !. 8 - De naissance. Coule sous le Pont Valentré. 9 - Fragment d'asiatique. Ami sincère. 10 - Essayé. A côté du Tréport. 11 - Adverbe. Mettre en oeuvre.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
A											
B											
C											
D											
E											
F											
G											
H											



Solution du N° 29. : Horizontalement : A. Archiprêtre. B. Ho. Renoire. C. Avinais. Rd. D. Continental. E. Huée. Cr. F. la. Univers. G. Dissipateur. H. Este. Cran. Verticalement : 1. Arachide. 2. Vouais. 3. Chine. St. 4. Honteuse. 5. Ai. Ni. 6. Principe. 7. Réserve. 8. En. Etc. 9. Torturer. 10. Rida. Sua. 11. Er. Lo. Rn.

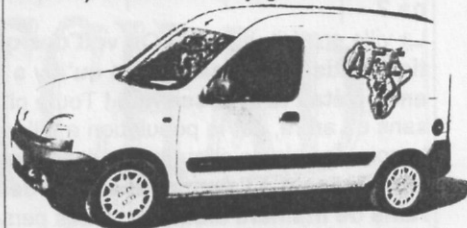
En cette période d'Automne, la vision du monde que nous propose une majorité de médias nous laisse une bien triste impression : terrorisme, guerres, prises d'otages, conflits sociaux et ethniques, pauvreté ; avec en contrepoint les réactions de notre planète : tempêtes, cyclones, tremblements de terre, sécheresse ici, inondations là-bas. Sans parler des morts et des disparus, dont on nous détaille la comptabilité sinistre, pour nourrir de minutieuse statistiques. Notre première réaction est de dire, en langage familier : "ça ne s'améliore pas" !... Mais nous ne sommes pas dupes ! Nous savons bien que la générosité, l'entre aide, la solidarité, la fraternité, ne sont pas créatrices d'images spectaculaires ou cataclysmiques. Et quand nous avons la chance de voir des femmes et des hommes se réunir dans la joie pour la Fraternité, pour la Paix...ou pour le sport – je pense bien sûr aux Jeux Olympiques et Paralympiques – nous savons que l'Amour est en marche pour faire taire les armes. Pour AFÉ, votre modeste média, c'est Échos du Tchad ! Et si la majorité des articles que vous pouvez y lire vous parlent de dévouement, de dynamisme et de fraternité, à travers l'action de la Mission d'AM TOUKOUI et du Centre Cornélia Connelly, il nous faut bien aussi vous informer des événements drama-

tiques qui se déroulent actuellement au Tchad (voir articles de E. Mayeur). Pour venir à bout de ces rivalités tribales, ethniques, religieuses, ... et politiques, le rôle des femmes est essentiel, et le développement du Centre C. Connelly et la récente promotion de ses "étudiantes" prennent toute leur valeur. Grâce à leur formation, elles auront une action positive tant dans leur famille que dans la société. Sœur LELIA a eu une jolie formule dans son discours : "les femmes sont des cultivatrices de Paix !" Elle a rappelé aussi le côté pratique de l'enseignement du Centre et l'importance des moyens financiers à mettre en œuvre. Le dernier point nous concerne tous directement : alors avez-vous renouvelé votre cotisation à AFÉ ?... Avez-vous participé, dans la mesure de vos moyens à l'aide que réclame la Mission ?... Vous alliez le faire ? C'est très bien, nous vous en remercions, et vous donnons rendez-vous à la Kermesse de l'École de Maillé, le 27 Novembre prochain ! Vous pourrez visionner un reportage sur les activités du Centre, et emprunter une cassette de la Cérémonie de remise des diplômes pour la garder en famille.

A bientôt donc !

ILS SONT PARTIS ...

Le 29 Juin dernier, la fourgonnette AFÉ (ci-dessous) a fait un court voyage sur l'autoroute de



Normandie, pour transporter à ROUEN 500 kgs de livres à destination d'AM TOUKOUI, aux bons soins de S.D.V. LOGISTIQUE INTERNATIONALE. Embarqués le 21 Juillet sur le ROKIA-DELMAS, ils font route vers N'DJAMENA, via DOUALA, au Cameroun, ...et la piste !

Un grand merci à tous les donateurs, qui nous ont permis un envoi équilibré entre livres scolaires, dictionnaires, littérature, romans, revues scientifiques et matériel scolaire.

Nous possédons un stock de livres suffisant pour une nouvelle expédition, mais nous attendons des informations sur les besoins actuels de la Mission, ... et la confirmation de l'arrivée à bon port du présent envoi !...sans frais de douane, ni bakchich !

C.L.



TRÈS IMPORTANT

SUR VOTRE AGENDA...

27 NOVEMBRE 2004

GRANDE KERMESSE-BRADERIE

ÉCOLE DE MAILLE

10 H. 19 H.

11-15 rue O. du Mesnil CRÉTEIL

- Nous vous attendons au Stand AFÉ-
- Pour une rencontre conviviale...
- Pour des idées originales de cadeaux de Noël

- Avec des cartes de vœux uniques !

- Votre calendrier 2005 décoré AFÉ !

Sans oublier bien sûr la "Visite guidée" et

pourquoi pas un "pilotage" du fantastique

"Train des Sarbouillottes"

(billets disponibles sur le Stand)

DARFOUR NOUVEAU DRAME POUR LE TCHAD

Entre décembre 2003 et février 2004 près de 200.000 Soudanais ont trouvé refuge à l'est du Tchad fuyant l'affrontement entre deux mouvements rebelles et l'armée soudanaise appuyée par les milices arabes pro-gouvernementales. Arrivés du Soudan sans rien, ils ont été accueillis par la population tchadienne offrant de l'eau et de la nourriture avant l'arrivée de l'aide humanitaire. Les réserves de mil se sont retrouvées vides et les Tchadiens démunis. Plusieurs fois, les responsables de la région ont alerté la Communauté Internationale afin d'attirer leur attention sur le sort des Tchadiens ayant aidé les réfugiés mais pour les Organisations Humanitaires l'aide est uniquement réservée aux Soudanais. Les réserves de l'État étant également vides un employé d'une Agence Humanitaire en service à Abéché a lancé d'un ton pessimiste : "Il faut craindre que le Darfour ne devienne le foyer d'une deuxième catastrophe en plus de celle que nous gérons maintenant".

Eric MAYEUR

DERNIÈRES NOUVELLES DE LA MISSION !

Sr. Patricia (2ème de G à D) et ses élèves exécutent une danse tribale. Seuls les garçons ont le droit de jouer du tamtam !



Sr. Ewoma écrit que la présence des réfugiés soudanais à l'est du Tchad a peu de répercussions sur la vie à N'Djaména, sauf que l'évêque

(Mgr. M. Ngarteri) a demandé que les catholiques fassent une collecte en leur faveur. Ils l'ont faite, mais sans beaucoup d'enthousiasme, en protestant que les gens de Darfour sont de la même ethnie que le Président Idriss Deby qui opprime les Tchadiens...

LE CHOLÉRA FRAPPE LE TCHAD...

E. Mayeur Depuis juin plus de 1500 cas recensés, 75 décès, 50 nouveaux cas par jour dans la Capitale. Un nouveau Centre de traitement du Choléra a été ouvert et une campagne d'information radio-télévisée mise en place pour la population... (à suivre...)

PROVERBE AFRICAÏN : SI TU CONSTRUIS UNE MAISON ET QU'UN CLOU CASSE, TU ARRÊTES LA CONSTRUCTION OU TU CHANGES DE CLOU ?



Profitez de ce cadre à renvoyer pour nous donner votre avis sur le journal "Échos du Tchad", pour vos questions... vos suggestions ? (Lire page 4 au recto !!!)

EXPOSÉ DE MONSEIGNEUR VANDAME
Archevêque Emérite de N'Djaména
lors de l'A.G. d'AFE du 19 mars 2004
(Suite du N° Échos du Tchad 29).

- Comment naît une paroisse à N'Djaména ?

La ville grandit, grandit ! On voit des quartiers bâtis maintenant alors qu'il y a 10 ans, c'était la brousse nue ! Toute plate, sans un arbre, car la population a tellement besoin de bois de chauffage qu'on coupe tout. Pensant à l'avenir j'ai acheté des terrains de manière aléatoire, à des personnes qui se disent "chef de terre". Ces terrains sont achetés peu cher mais on ne sait jamais quand l'urbanisme viendra ou passera la route... Il arrive que la rue vous coupe le terrain en deux... jusqu'ici ça n'a pas fait de catastrophe ! Le terrain acheté est clôturé de grillage de récupération, donc difficile à voler, on remblaie pour que ça ne soit pas trop boueux à la saison des pluies, et on plante des arbres ; ce qui veut dire qu'il faut creuser un puits, arroser, avoir un gardien, une maison, etc... ce sont des dépenses. Quand les arbres ont poussé, entre temps, les habitants



sont venus s'installer. Si je peux avoir un prêtre, il célèbre la messe le dimanche, tout de suite, il y a 500 personnes ! Au bout d'un an il y en a 1000, au bout de quelques années 2000 ! Au delà ça n'est pas bon, ça pose des problèmes difficiles, de recueillement par exemple. Quand on voit tous ces gens, il y a des chrétiens baptisés, une moitié inscrite au catéchuménat, et les autres des curieux qui aiment écouter les chants, et trouvent ça sympa !...Peut-être un jour demanderont-ils le baptême ?

Une Paroisse comporte un Conseil Pastoral Paroissial : 10, 12 ou 15 personnes qui se réunissent tous les mois après la messe dominicale ; un Comité de Gestion : la comptabilité est tenue par les laïcs (car il y a des gens qui savent lire et écrire ; à la campagne c'est plus

difficile). Il y a aussi une Commission Justice et Paix, une Commission Promotion Humaine, plus les Commissions classiques : liturgiques, catéchèse, etc... Une Paroisse, c'est une communion de Communauté Ecclésiale de Base (CEB) ; je m'explique : quand les gens arrivent de la campagne, ils vont s'installer là où il y a leurs frères du village natal... Les gens se regroupent par communauté d'origine : ils parlent la même langue, ils se connaissent, ils ont une caisse d'entraide ; quand il y a un deuil, un malheur, un incendie, ils sont très unis et très solidaires et nos CEB sont essentiellement des communautés linguistiques ! C'est le terroir natal qui se reconstitue en ville.

Chaque CEB est dirigée par un responsable proposé par la communauté, et nommé par le Curé, qui a un droit de veto si la personne n'a pas l'honorabilité voulue. Il y a des conseillers garants de l'unité et de sa communion avec la Paroisse et le diocèse. Cette CEB donne son avis sur l'appel au Baptême : elle voit comment se comportent les jeunes dans le quartier (il ne suffit pas d'avoir bien appris la catéchèse !). Nous estimons qu'il faudrait dépasser ces frontières linguistiques et tribales, et avoir des communautés de voisinage et non pas d'origine. C'est très difficile...je me suis battu pendant longtemps : dès l'ouverture d'une nouvelle paroisse on essaie de casser le processus... on commence à y arriver ! Mon successeur est têtù, il va peut-être y arriver !... - Inculturation.

On parle beaucoup de l'inculturation... qu'avons nous fait ? : Les chants, depuis 40 ans, ne sont pas des cantiques français sur lesquels on a mis des paroles traduites ; la musique n'est pas d'origine occidentale. Ce sont des femmes, plus rarement des hommes qui écrivent des cantiques sur des mélodies composées par elles aux rythmes et au génie musical de leur langue. Il est très difficile aux Tchadiens de chanter les cantiques occidentaux ; ils n'ont pas la gamme de chez nous ! Et quand j'entends les anciens combattants jouer la Marseillaise au balafon...comme

horreur on ne fait pas mieux ! On dit qu'ils chantent faux, mais sur leur gamme à eux, ils chantent très bien, et c'est très beau !...Il y a des rites qui ont été proposés par des prêtres tchadiens pour la liturgie des défunts, pour la sortie du deuil des veuves... On considère que la veuve est responsable de la mort de son mari ! Et la veuve fait partie du patrimoine de la famille du mari puisqu'on a payé la dot ! Tous les hommes du clan du mari disent : "c'est notre femme". La veuve n'hérite de rien mais on hérite d'elle ! Quand c'était une économie non monétaire, ça marchait très bien, mais dans l'économie actuelle, tout a changé. Autrefois, la veuve était épousée par un frère du défunt ce qui dans une structure de polygamie passait très bien et elle ne restait pas sans ressource. Maintenant, les veuves reprennent leur liberté, mais le clan familial les laisse tomber. Les changements culturels sont si rapides qu'il y a beaucoup de problèmes : on leur dit : "tout ce que tu as là appartient à ton mari, on te prend tout", et on la laisse sur le pavé sans rien. On reprend les enfants qui appartiennent au clan du mari ; mais en ville, parfois ils laissent les enfants à la veuve et ils s'en fichent... D'où toute une série de catéchèse et de rites pour sensibiliser la population que l'organisation ancestrale fonctionnait mais que dans le monde moderne et avec la foi, il faut trouver autre chose.

Inculturation encore : l'initiation traditionnelle des enfants. Il y a un rite d'intégration à la tribu : le petit garçon vit avec la mère et quand il a grandi, il fait l'initiation et est accueilli, intégré parmi les hommes adultes du groupe. Au début, des missionnaires ont dit : "c'est un rite païen donc interdit !", puis réflexion aidant ils ont compris que cette initiation avait du bon quand même...on apprenait de bonnes choses, la chasse, la pêche, le courage, le respect des anciens, un certain nombre de techniques... Derrière cela, une question : peut-on être chrétien et rester africain ? Ou bien pour être chrétien, faut-il abandonner son identité de membre du groupe, en disant : "tu ne peux pas faire l'initiation donc tu ne peux pas être à la fois africain et chrétien !".

(Suite et fin au prochain N°)

A découper et envoyer ce coupon avec votre versement à : Association ÂFÉ 7, rue Octave du Mesnil 94000 CRÉTEIL

- APPEL A COTISATION 2004 -05- (pour les retardataires) NOM..... Prénom.....

Veillez trouver ci-joint :

- ma cotisation annuelle :

5 Euros

N°, Voie :

- mon don pour la Mission:

Code postal :

Ville :

TOTAL :

que je vous adresse par chèque bancaire ou postal ci-joint à

Tél.(facultatif):

Date :

l'ordre d' ÂFÉ (un reçu fiscal sera fourni pour les sommes supérieures à 15 €)